

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 67 (1996)

**Artikel:** Les tuiles anciennes du Canton de Vaud  
**Autor:** Grote, Michèle  
**Kapitel:** Typologie des tuiles anciennes  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-836148>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# TYOLOGIE DES TUILES ANCIENNES

## Critères typologiques

La tuile de terre cuite est avant tout un matériau de couverture qui doit par sa solidité, sa résistance au gel et son imperméabilité à l'eau garantir l'étanchéité de la toiture. L'aspect de la tuile est tributaire de la qualité de l'argile employée, de la cuisson, mais surtout du savoir-faire du mouleur, même si le maître tuilier a sans doute dû imposer les directives principales du façonnage à ses ouvriers.

Certaines tuiles portent des inscriptions et des dates, mais elles ne sont pas très nombreuses comparativement à la production totale. Elles se font toujours plus rares avant le XVII<sup>e</sup> siècle et sont pratiquement inexistantes pendant la période médiévale. Mis à part l'Ave Maria gravé sur un fragment de tuile trouvé dans les combles de l'église Notre-Dame de Bonmont qui semble pouvoir être situé entre le XII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> ou le XV<sup>e</sup> siècle, aucune inscription antérieure à 1534 n'a été découverte jusqu'à maintenant dans le canton de Vaud<sup>26</sup>. Elles fournissent pourtant des renseignements précieux, car elles permettent non seulement de dater les tuiles avec précision, mais parfois aussi d'identifier les lieux de fabrication et les noms des artisans. Les tuiles antérieures au XVI<sup>e</sup> siècle ne pourront donc être situées chronologiquement

que grâce aux éléments repérés dans les contextes archéologiques bien datés ou dans les dépôts de matériaux accumulés dans les combles de certains édifices.

Afin de faciliter ce repérage et d'avancer dans la tentative de datation des tuiles, il s'est avéré indispensable de définir les principaux critères qui permettent d'appréhender la tuile sous tous ses aspects. C'est ainsi que l'ensemble des tuiles plates fera l'objet d'un examen détaillé selon la technique de fabrication, l'aspect des surfaces extérieure et intérieure, la forme de la découpe, le mode de fixation au lattage, la forme du talon et les dimensions. L'expérience a montré qu'il est indispensable de tenir compte au moins de plusieurs critères, sinon de tous, pour essayer de dater une tuile.

Quant aux tuiles creuses, le nombre très restreint d'éléments réunis permet pour le moment avant tout d'identifier les différents types – tuiles faitières, arêtières, canal supérieures et inférieures – grâce à la forme générale de la tuile, plus ou moins conique, arrondie ou aplatie, à ses dimensions, à la présence ou à l'absence de trous, d'un emboîtement, d'un crochet ainsi qu'à leur position. La rareté des pièces datées ne permet pas encore de saisir leur évolution au cours du temps qui semble de toute façon avoir été moins significative que les changements observés sur les tuiles plates.

